

Variation et diachronie: le témoignage du corpus électronique gascon

L'étude diachronique du gallo-roman commence à peine à intégrer dans sa méthodologie les perspectives ouvertes par la sociolinguistique variationniste. Ceci est d'autant plus frappant que les travaux de Labov (1963, 1981, 1994, 2001) sur le changement linguistique avancent depuis plus de quarante ans de pair avec ses recherches sur la variation sociolinguistique. Nous savons désormais que l'évolution d'une langue se réalise en synchronie au niveau de la variation systématique, et que, au contraire de ce que soutenait la linguistique structurale, le changement linguistique en cours peut s'observer. Le développement de ces idées dans les domaines qui sont traditionnellement ceux de la philologie aboutissent à des ouvrages tels que Cravens 2006. Ces perspectives commencent enfin aujourd'hui à influencer les études sur le français (Ayres-Bennett 2004, par exemple), mais le plus gros du travail reste à faire. Il est temps que la catégoricité qui caractérise encore une grande partie de la recherche diachronique dans le domaine gallo-roman cède la place à une approche plus avertie sur le plan de la variation.

En même temps, il est incontestablement vrai que l'ancien gascon est le grand inconnu de la diachronie gallo-romane. Trop complètement assimilé à l'occitan médiéval dans son sens global, il a attiré peu de chercheurs. On a néanmoins l'habitude dans la philologie occitane d'avoir recours à l'étiquette de « gasconisme » lorsque tout autre explication semble impossible (dans Gaunt et al 2000, par exemple). Il va sans dire qu'une explication qui fait appel à la structure de l'ancien gascon devrait se fonder sur une description solide de ce dernier.

Pour pallier en même temps à ces deux faiblesses de la recherche, nous avons entamé le projet du corpus linguistique du gascon médiéval. À terme, cet outil permettra un travail sérieux sur l'ancien gascon, et en particulier sur le système verbal, où se rencontrent un certain nombre de traits remarquables, et il facilitera le repérage de la variation quantitative. On pourra, par exemple, interroger la base de données pour savoir quelles sont les différentes formes de la première personne du pluriel dans les textes du XII^e siècle, ou bien celles de l'imparfait du subjonctif dans les textes du XIII^e siècle provenant de l'Armagnac.

La consultation de ce corpus devrait permettre une lecture plus fine des textes anciens. Nous verrons que cette lecture débouchera sur un paysage linguistique où la dynamique entre l'écrit et l'oral et entre les zones de haut et de bas prestige linguistique aboutit à une variation systématique d'où sortiront les changements qui caractérisent la langue. Dans les limites de cette communication, nous indiquerons quelques faits de variation qui risquent de contribuer à un renouvellement de nos connaissances de l'ouest de l'occitano-roman, notamment la vocalisation de /l/, la forme des imparfaits de l'indicatif, et l'évolution sémantique de ce qui deviendra le « futur du passé ».

Références bibliographiques

- Ayres-Bennett, Wendy, *Sociolinguistic variation in seventeenth-century France : methodology and case studies*. Cambridge : Cambridge University Press, 2004.
- Cravens, Thomas D., *Variation and reconstruction*. Amsterdam : John Benjamins, 2006.
- Gaunt, Simon, Ruth Harvey, Linda Paterson, *Marcabru: a critical edition*, Oxford, Brewer, 2000.
- Labov, William, The social motivation of a sound change, *Word*, New York, 1963, 19, p. 273-309.
- Labov, William, Resolving the Neogrammarian controversy, *Language*, Baltimore, 1981, 57, p. 267-309.
- Labov, William, *Principles of linguistic change, vol. 1: internal factors*, Oxford: Blackwell, 1994.
- Labov, William, *Principles of linguistic change, v. 2 : social factors*, Oxford : Blackwell, 2001.